

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Lundi 21 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Lundi 21 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Asssemblée nationale](#), [Circulation épistolaire](#), [Débats parlementaires](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-07-21

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2950, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 21 Juillet 1851 Lundi

Voilà donc le vote ! Il me paraît d'après une analyse très succincte dans l'Indépendance que [Odilon] Barrot a fort bien parlé. Je n'ai pas encore vu Duchâtel

ce matin je verrai ce qu'il dit. Le Prince George est venu nous dire adieu hier soir. Nous le regrettons tous. Il va à Trouville il y passera tout le mois d'août. Il espère vous y rencontrer. Je suppose que vous y irez comme de coutume au moins un moment. Ne manquez pas d'aller le chercher & soyez aimable pour lui. Il est très embarrassé, mais il est intelligent et fort désireux d'apprendre. Duchatel est vraiment très agréable. Toujours en train. Il fait un petit doigt de cour à la duchesse d'Istrie et cela va très bien.

Le duc de Richelieu hait à mort M. d'Haubersaert, il se tient donc à l'écart, mais comme celui-ci part il nous reviendra. Il ne vaut pas le partant. L'air est charmant aujourd'hui presque chaud ; enfin ! On m'écrit de Londres (Lady Allen) que Narvaez avait demandé à être présenté à la Reine en audience, elle a refusé, & on lui a proposé de rencontrer la reine à l'exposition ce qu'il a à son tour refusé indignantly, à la suite de quoi il a été prié au concert à la cour où il s'est montré triomphant. Voilà tout ce que je sais.

Le parlement va être prorogé. Je crois qu'il est très possible que nous voyons Ellice arriver ici demain ou après-demain. Mes Russes viennent peu chez moi. Ils ont une quantité de femmes et d'enfants. Adieu. Je dîne aujourd'hui avec toute ma société dans une maison je ne sais quelle. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Ems, Lundi 21 juillet 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3955>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 21 juillet 1851 Lundi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2450

Dimanche le 21 Juillet 1851.

Lundi

Voilà donc le vœu ! il nous paraît d'après une analyse très succincte de ce qu'il indique dans son O. Barre a fort bien parlé
qu'il n'y a pas de raison pour que l'Inde soit déclarée
à matrice si nous n'en ayons pas dit
à Bruxelles. George Washington
nous dira adieu dans 2011.
nous le regretterons tous.
il nous a trouvés. il y passe
tout le mois d'août. il
veut nous y rencontrer. je
suppose que vous y irez comme
de coutume au moins au
moment. ne manquez pas
d'aller le chercher à bord
aujourd'hui pour lui. et

6

et ton' uanbarassi', mais
il est intelligent & fort savant
J'apprends.

Doubtai et me suis
ton' apriable. toujours au
train. il fait un petit
souffle dans le cou de la 8^e J'entre
et alle re ton' bien. le docteur
de Nivelles hait a' uond g.
d'Hawthorne, il a' tenu
dans à l'icte, main connue
elle si part, il veux venir
chez. il veux pas le faire
laisse et obligeant au patient
propre cheval; enfin l'
on va écrit de Londres (les
autres) sur Norway avec

demandé' a' des prochains à
la bourse ses audacieux, il
a refusé, & on le apprécie
de rencontrer la bourse à
l'opposition ce qu'il a
à son tour refusé indignement
à la suite de quoi, il a
été pris au fonds à la
bourse où il s'est montré
triomphant.

Voilà tout ce que j'ai
apprendre. va des pompiers
si soon qu'il est possible
que soon voyage. Il leur arrive
au devoir une fois demain
une belle récompense pour
leur mois. ils ont un grand
de pouvoir & d'influence.

adieu, j'y suis aujourd'hui
avec toute ma société dans
une occasion si intéressante.
adieu, adieu.

Vill'Arché. Mardi 29 Décembre 1851
Sept heures

J'ai la satisfaction de tout ce qu'il faut
à tout prendre, il a été favorable à la révision,
et surtout à la monarchie. Néanmoins il est
peu certain, bien pourtant, pour les hommes
comme pour les idées. On me répond : "Le duc de
Broglie est dans le ravissement du discours
de Berryer. Il a dit à M^r Molé : « Si on fait
ceci ainsi, je n'ai plus d'objection contre la
révolution. Mais est-ce possible ? Dans tou-
te la Chambre, Berryer a levé mes scrupules" La
liste de votants est curieuse à étudier, les
Montagnards, le Sénat-Bâti, 21 pour cent
Législateur et 13 Régulateur. Ces deux derniers
échiffre sont la mesure de l'influence de
Sibour et de Changarnier. Aussi me répond-on :
"Le général Changarnier vient de faire une
faute énorme. La passion contre le Président
l'égale et lui fera faire des énormités. J'ai
bien peur qu'en 1852 il ne soit à ce point
d'accord que nous ne puissions en faire aucun
parti." Voilà l'impression des lieux et des
moments.